

***Compte-rendu de la soirée d'échanges sur les AMAP organisée par Transp'Art en CE  
dans le cadre du F.E.S.T.I.F. du Littoral Nord à BORRE, le vendredi 13 novembre de 19h à 22h  
"Créer un maraichage diversifié soutenu par des consommateurs de proximité...  
Pourquoi et comment créer une AMAP ?"***

Denise et Daniel Vuillon, premiers maraîchers en France à produire en AMAP ont présenté leur parcours :

- découverte du CSA aux Etats Unis lorsqu'ils visitaient leur fille en stage dans le pays
- explication du concept auprès d'un Groupe Attac localisé près de chez eux
- concrétisation en 2001 d'une commercialisation de leurs produits en AMAP

Ils ont ensuite expliqué le développement exponentiel du concept : 500 AMAP en 2007, 1000 en 2008 et 2000 en 2009. Daniel Vuillon a parlé du nombre extrêmement important des grandes surfaces en France. Nous avons le record du monde du nombre de grandes surfaces par habitant. Ensuite il a expliqué comment l'Italie avait développé son agriculture bio pour atteindre 20 % de sa SAU en seulement qqs années : une subvention de 1000€ / ha en reconversion a été versée pendant 5 ans et l'objectif en 2005 était de passer toutes les cantines en bio. Il a enfin argumenté sur l'importance de développer une agriculture locale qui nourrit les populations, ici comme ailleurs. Il a présenté des exemples d'essaimage d'AMAP en Europe de l'Est et leurs bénéfices. Le couple a également parlé de terres mises en réserve pour nourrir les gens localement " *terre nourricière pour l'éternité* " permettant de les placer hors de la spéculation.

Philippe Fourmestaux, membre de *Transp'ART en CE* et qui a un projet d'agroécologie sur Coudekerque-Branche a expliqué l'importance de réduire les émissions des gaz à effet de serre liées à notre alimentation : 1/3 de ces gaz sont liés à notre alimentation. Or, nous devons réduire les émissions de gaz de 40% d'ici 10 ans ce qui signifie que nos modes de production et de commercialisation doivent forcément évoluer. C'est une nécessité pour atteindre cet objectif.

De nombreuses questions leur ont été posées. Rémi Top, l'animateur du réseau régional des AMAP a défendu l'intérêt des AMAP pour créer de l'emploi sur seulement quelques hectares. Il a aussi parlé de l'importance d'avoir des groupes de consommateurs souhaitant créer de nouvelles AMAP et pas seulement des personnes souhaitant consommer des paniers de légumes. Il a expliqué que l'AMAP était une opportunité pour des producteurs de se convertir au Bio en étant soutenus. Denise Vuillon a rebondi sur le fait que la certification bio n'était pas obligatoire en AMAP. Elle a insisté sur le fait que la création d'une AMAP devait être le projet d'un producteur dans le sens où c'est un projet "de vie" et que les consom'acteurs n'avaient pas tous les pouvoirs ! Il lui semblait plus intéressant que l'AMAP soit une association de fait plutôt qu'une "association loi 1901" ; elle a aussi insisté sur le fait qu'un producteur devait pouvoir vivre de la confection d'une quarantaine de paniers s'il travaillait seul sur l'activité. D'autre part, elle a rappelé que l'AMAP était là pour soutenir le producteur et que le fait de définir d'abord un prix abordable pour les consom'acteurs était un non-sens : la part du budget des ménages pour l'alimentation est passée de 40% à 16 % en quelques dizaines d'années. Il faut apprendre à gérer autrement son budget : l'AMAP est là avant tout pour soutenir l'Agriculture Paysanne, comme son nom l'indique !

Enfin, nous avons parlé du rôle des élus dans l'aide à l'installation de jeunes en agriculture, de la place du bio dans les cantines et de l'importance d'interpeler les hommes politiques dans ces temps de préparation de campagnes régionales. A noter la campagne "Alimentons nos régions" portée par Nature et Progrès, Minga et Frère des Hommes. L'association Terre de Liens était présente par le biais d'un de ses salariés. Grégory Delassus, producteur de viande de porc bio élevés en plein air qui fournit l'AMAP de Borre a aussi expliqué l'intérêt de l'AMAP pour son exploitation.

Une bonne trentaine de personnes ont participé au débat : un élu, Thierry Willaey, adjoint chargé de l'environnement à la mairie d'Hazebrouck, des amapiens, des citoyens soucieux de consommer de façon plus responsable et de préserver une agriculture paysanne mais aussi quelques producteurs qui avaient été largement invités par les animateurs de Transp'ART en CE : des agriculteurs en production conventionnelle ou des porteurs de projet d'installation agricole. Tous les participants sont invités à poursuivre l'échange en se rendant au Palais du Littoral de Grande-Synthe dimanche 15 et lundi 16 pour participer aux projections-débats organisées lors du 1er Forum Ecologique, Solidaire et Transparent pour ré-Inventer notre Futur : <[www.transparence.littoralnord.fr](http://www.transparence.littoralnord.fr)>

La rencontre s'est clôturée avec un petit buffet bio / local avec de la charcuterie de la ferme du Beau Pays, de la bière et du jus de pomme.